**J’ai un métier : je n’ai pas le bac mais j’ai du talent !**

**Julien Millanvoye**

Editions Globe

160 pages

9782211208253

14,50 euros

*11 juin 2013*

Pendant une année, le journaliste **Julien Millanvoye** a suivi huit jeunes en parcours professionnel alors qu’ils se préparaient à concourir aux **41ème Olympiades des métiers**, une compétition internationale qui distingue les meilleurs professionnels dans plus de **46 métiers et 55 pays**.

A travers ces portraits, il a souhaité valoriser les filières techniques et professionnelles, leur (re)donner du prestige au même titre qu’un bac général et tordre le cou aux idées reçues. **NON**, la voie de l’apprentissage n’est pas une voie de garage, elle est capable de former **l’Elite** de notre pays, capable de lutter efficacement contre le chômage et la précarité des jeunes.

Un livre à mettre entre les mains des conseillers d’orientation, des jeunes en mal d’avenir, sans choix professionnel clair et des parents hésitants et angoissés pour l’avenir de leurs enfants. Cet ouvrage met en scène des jeunes passionnés, impressionnants de talent, déterminés et courageux et donne envie, incontestablement, de poser un autre regard sur l’enseignement professionnel et de cheminer un peu différemment en matière d’éducation. Le Bac n’est peut être plus la panacée, ni la voie royale pour trouver un métier et s’y épanouir. D’autres voies sont possibles, Julien Millanvoye le démontre par ces témoignages, à la fois touchants, empreints d’une grande sincérité et porteurs d’espoir pour une jeunesse, aujourd’hui, assez désabusée et inquiète.

**Alexis**, **le pâtissier** était un élève moyen avant de travailler au Plaza Athénée, hôtel de luxe parisien (5 étoiles). Son envie d’indépendance et un stage d’observation suivi d’une rencontre ont orienté sa vie et sa volonté de progresser et d’apprendre ont fait le reste. Aujourd’hui, il vise la perfection et l’excellence, continue de se former chez les plus grands. A 19 ans, sa carrière est tracée, sans ombre. **Caroline**, s’est opposée farouchement à ses professeurs qui l’encourageaient à rester en filière générale et a su convaincre ses parents d’entendre son choix : **la coiffure**. Depuis l’âge de 12 ans, elle rêvait de ce métier. Lauréate de nombreux championnats, tenace et passionnée, elle est désormais une professionnelle reconnue et recherchée. **Déborah**, 22 ans, après une prépa. ingénieur inachevée, se réoriente et suit la trace de ses parents dans la restauration. Avec l’aide précieuse d’un professeur de technologie et après avoir combattu le mépris de ceux qui méconnaissent son métier, elle devient une brillante **chef de rang**, fait un stage chez Alain Passard puis au Ritz et trouve enfin une activité qui *« génère du plaisir »* et la rend épanouie et heureuse. Fière aussi. **Jean-Baptiste** et **Florent** sont **tourneurs fraiseurs** et **mécaniciens**. Ils sont capables de fabriquer une mini moto en 20 heures. Florent dessine les plans, Jean-Baptiste usine les pièces nécessaires. La précision des gestes, la minutie du travail élèvent leur discipline au rang d’art. Ils sont aidés dans leur réalisation par **Audrey,** **électronicienne,** la jeune fille qui rêvait de devenir kiné. Mais c’était sans compter les difficultés financières de ses parents. Bientôt démunie, elle décrochera, redoublera deux fois, sèchera les cours commencera à fumer et à boire. Déprimée, se verra sans avenir jusqu’à ce que la mission locale lui propose un stage en électricité et lui ouvre une voie royale qui la mènera jusque chez les Compagnons du Devoir. Par l’électronique, désormais, elle *« rend les maisons intelligentes »* et sourit à la vie. **Séverin,** non plus, n’était pas très doué à l’école. C’est la rénovation de la maison de ses parents qui le guide vers les métiers du bâtiment et son amour de la précision qui l’entraîne vers la plomberie et le chauffage. En lycée professionnel, il apprend à souder, cintrer, devient premier de la classe, se passionne pour la chimie et les sciences. Ne peut plus s’arrêter. Enfin, il y a **Mickaël**, le **tailleur de pierre**, élève travailleur mais qui n’aime pas l’école, se passionne pour le Moyen Age avant d’intégrer les Compagnons du Devoir. Son métier est menacé par la commande numérique mais Mickaël continue à parfaire ses techniques et son métier en intégrant la Fondation de Coubertin.

Si ces jeunes n’ont pas tous rapporté de médailles d’or aux dernières Olympiades, s’ils n’ont pas tous su gérer les tensions et l’extrême pression de la compétition, ils ont tous approché l’excellence et deviendront, c’est certain *« les plus grands artisans de notre temps ».*

En alternance avec ces parcours d’exception, Julien Millanvoye s’est attaché à décrire le fonctionnement des Olympiades, la préparation intensive proposée aux participants *(« L’objectif n’est pas de se faire plaisir, l’objectif, c’est l’or »)* et a donné la parole également aux professionnels pour faire de cet ouvrage, un livre complet et intéressant, une **belle promotion de l’apprentissage professionnel.**

*Pour aller plus loin :* [*http://www.worldskills-france.org*](http://www.worldskills-france.org)

Cécile Pellerin

**J’ai un métier !, Julien Millanvoye,** Editions Globe**,** 9782211208253

Témoignage france